

Pertinence d'un mouvement permanent qui prend en compte de la complexité.

Ainsi va notre époque, nous n'avons jamais été aussi cultivés et informés. Pourtant, nous nous retrouvons souvent avec des lectures simplistes de la réalité. Ce qui de nos jours, semble l'emporter sont les logiques rationnelles, celles qui sécurisent et qui inspirent de l'ordre dans les affaires de la cité mais également dans le fonctionnement des structures.

En tout état de cause, ceci ne fait pas l'affaire de la Prévention Spécialisée qui puise sa force dans le mouvement, la transversalité et une approche complexe et riche de la réalité. Une position charnière capable de relier ce qui n'est pas relié, capable de susciter des initiatives d'habitants et d'articuler ce que les structures classiques peinent à faire. Le revers de la médaille réside dans cette forme plastique de la Prévention Spécialisée qui ne peut être enfermé dans une seule case. Elle est à la croisée de plusieurs chemins et c'est bien ainsi.

Nous constatons régulièrement des améliorations à la suite de nos interventions. Comment se fait-il alors que la dimension préventive et éducative continue à être tant sous-estimée ?

Comment ne pas voir les multiples créations collectives portées par des habitants et initiées par les acteurs de la prévention spécialisée ?

Comment ne pas valoriser, ce qui pendant tant d'années, a suscité des réponses originales à de nombreux problèmes rencontrés dans les territoires ?

C'est bel et bien une histoire et une actualité riche d'une posture et d'une démarche inscrite dans une politique publique qu'il conviendrait de valoriser d'une manière plus conséquente.

Pour l'avenir de la prévention spécialisée

On nous fait croire que cette prévention ne marche pas mais personne ne dit sur la place publique le peu de moyen qui lui sont octroyés à l'échelle nationale. Rare sont les témoignages des expériences et des méthodes qui produisent des effets escomptés. Dans le même temps, comme dans un puits sans fond, les structures qui accueillent, qui individualisent, ne cessent de progresser au détriment de celles qui font mouvement vers les populations qui sont de plus en plus en rupture ou en manque de confiance avec les « appareils » institutionnels. La rationalisation des coûts et des services l'emporte sur la créativité et sur les créations collectives ascendantes, produites par les habitants eux-mêmes.

A trop vouloir être dans des logiques de prestations de services, nous façonnons quel que soit l'âge, des habitants qui n'attendent plus, justement, que des services. Et les personnes revendiquent des droits à la qualité (et elles ont bien raison...) mais elles se transforment alors en « clients ».

Dans de nombreuses démarches administratives, cette logique est pertinente. Une carte d'identité rapidement faite, une fiche d'état civil, une allocation rapidement versée, une aide ponctuelle...

Mais, lorsqu'il s'agit de penser d'autres rapports humains, une autre manière d'être, de participer, de vivre avec les autres, là les choses se corsent. Car il en va de même pour les prestations dites d'actions sociales, d'animation, d'éducation ou tout simplement l'entretien

de la cage d'escaliers ou de la place publique. Avec ce mécanisme « clientéliste », les gens investissent alors exclusivement leur sphère privée au détriment de l'espace public, relégué alors à la seule exclusive de ceux qui en ont la charge. Phénomène accentué par la main invisible du marché qui nous transforme tous en de formidables consommateurs soucieux de la qualité, là aussi, du bon rapport qualité / prix. De cette manière, les mécanismes de participation à la vie de la cité, à des actions collectives, s'en trouvent altérés. La participation à la vie politique ne cesse de diminuer.

Dès lors, si l'émancipation des personnes et des groupes devient un objectif, si la participation à la vie de son quartier et la reconnaissance de l'autre comme source d'enrichissement réciproque deviennent des leviers, des forces pour répondre en partie à des problèmes repérés, il convient alors de penser des modes de réponses, en se concentrant sur l'appropriation et l'adhésion des habitants aux projets à développer. L'innovation pédagogique, l'invention et l'imagination doivent plus que jamais être un souci (ou une satisfaction) permanent. Ce que nous constatons également, et l'histoire est pleine d'anecdotes en la matière, c'est que l'innovation émerge souvent à la périphérie des grands systèmes, des grands ensembles. Espérons que nous puissions encore et pour longtemps démontrer notre capacité d'agir et d'imaginer des approches émancipatrices pour les habitants, originales pour les pédagogues et pertinentes pour le service public.

Une Prévention Spécialisée associative complémentaire aux autres institutions est génératrice d'autres manières d'être avec les jeunes et tous les autres habitants.

Une Prévention Spécialisée organisée qui invente des outils méthodologiques bien identifiés.

Une Prévention Spécialisée réactive et reconnue par la qualité de ses interventions.

Patrick Jimena

Directeur de l'ACSE